

Covid-19

Le Covid19 nous oblige à nous mobiliser collectivement, à accepter des limitations parce que ça a du sens. Cette acceptation signifie que l'intérêt collectif prime sur nos libertés individuelles (circuler, consommer, sur-consommer, travailler, etc.). Notre empathie pour les personnes qui développent une détresse respiratoire (98 % des patients infectés par le Covid19 s'en sortent au final et sans séquelles¹) fait que nous voulons qu'elles puissent être soignées au mieux avec les moyens du moment. Même si nous n'oublions pas que les gouvernements successifs n'ont fait qu'affaiblir les services publics, dont les hôpitaux (fermeture de lits, recherche de rentabilité financière, etc.).

L'heure du bilan viendra. Nous pourrions discuter le temps venu de la façon dont les médias ont "couvert" le Covid19, de la façon dont le gouvernement a pris ses décisions, etc.

Que pourrait-il se passer une fois la pandémie derrière nous ? Pourrions-nous prendre conscience que nos (trop) nombreux déplacements et transports de marchandises d'un pays à l'autre ont favorisé son développement mondial ? Pourrions-nous prendre conscience que la recherche de rentabilité financière des actionnaires et des consommateurs y est pour quelque chose, ainsi que notre désir de sur-consommation ? Pourrions-nous prendre conscience que le capitalisme qui prône l'accumulation de capitaux et se nourrit de la sur-consommation nous est préjudiciable ? Si oui, nous pourrions aussi prendre conscience que nous ne sommes pas obligés de nous conformer aux attentes du capitalisme et même qu'il faudrait changer de modèle de société.

D'ores et déjà nous pouvons voir quelque chose de très encourageant dans nos réactions face au Covid19. La grande disproportion entre d'un côté une solidarité formidable et massive et d'un autre côté les quelques personnes qui ont abusé (et abusent encore) de la situation pour en tirer profit. Nous pensons que si la majorité d'entre nous s'est inscrite dans une démarche solidaire (chacun à sa façon et à son échelle), c'est parce que nous avons tous en nous quatre exigences fondamentales : de sens, de justice, de paix et d'amour. Nous les avons peut-être un peu oubliées pour certains d'entre nous mais le Covid19, en sollicitant notre empathie vis à vis des personnes malades, des soignants et des personnes continuant à travailler pour nos besoins essentiels, les a remises au premier plan.

Grâce à elles, nous pourrions développer, à côté du capitalisme, une économie plus saine, plus locale et plus humaine. Elle pourrait gagner du terrain et convaincre des adeptes du capitalisme qui comprendront qu'en lâchant prise au niveau de la compétition sociale et de la rivalité ils y gagnent quelque chose qui n'a pas de prix, la joie. La joie est l'émotion par excellence qui participe de ce qui nous rend heureux, elle est impossible à ressentir au détriment de quelqu'un, donc impossible à ressentir dans une relation de rivalité (car il y a toujours un dominé) et impossible à ressentir dans le cadre d'une réussite sociale faite au détriment des autres.

Le Covid19 nous donne l'opportunité de décider quel type d'économie, quel type de relations humaines et quel type de structure de société nous voulons développer. Nous nous sentons mieux quand nous agissons pour que les humains accèdent à ce que nous appelons le bien-être universel, que nous avons défini ainsi :

1 Article du Parisien.fr du 20 mars 2020



**L'intégrité physique
La sécurité affective
Pouvoir éduquer ses enfants
Un sens à la vie**

Il ne s'agit pas de "renverser la table" mais de la dresser différemment grâce aux quatre exigences fondamentales qui existent en chacun de nous : rajoutons des rallonges au fur et à mesure de nos avancées pour y accueillir de plus en plus de personnes, servons-y des mets savoureux, naturels en quantité juste suffisante, débarrassons la table ensemble et préparons ensemble le repas suivant avec une rallonge de plus....

Texte publié sur www.quellesociete.fr le 21/04/2020 par le collectif **Quelle société voulons-nous ? Osons l'optimisme !**